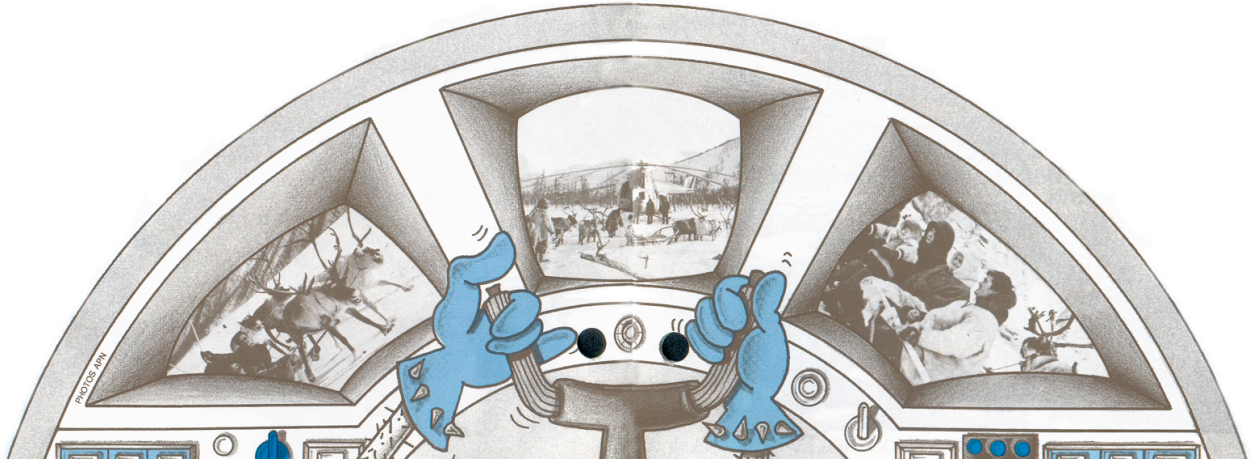


Objectif : Norilsk

Denis Côté



Le vaisseau extraterrestre s'approche de la terre. Dans la salle de pilotage, une carte géographique informatisée s'anime sur l'écran.

- *Atterrissage dans vingt minutes, dit le pilote. Objectif : Norilsk.*
- *Le territoire que nous voyons à l'écran est immense, dit le Grand Chambellan.*
- *Pourriez-vous me rappeler son nom?*
- *Il s'agit du nord de la Russie, répond le planétologue. Il couvre onze millions de kilomètres carrés et comprend une grande partie de la Sibérie. Et ce serait l'un des endroits les plus froids de la Terre. Le Grand Nord sibérien est situé près du pôle, mais le froid n'y demeure pas toute l'année. La température descend parfois jusqu'à -70 °Celsius, comme elle peut aussi grimper à 35 °C durant la saison chaude. Nos analyses nous ont appris que la presque totalité de son sol reste gelé en permanence.*
- *J'espère que nous retrouverons notre exploratrice saine et sauve.*
- *D'après son message, elle va très bien. Elle vous donnera un aperçu général avant de présenter son rapport de mission au Conseil planétaire.*
- *Depuis combien de temps est-elle en mission là-bas?*
- *Deux années terrestres. C'est suffisant pour se mêler incognito à la population et en apprendre beaucoup sur celle-ci.*

Le Grand Chambellan lève les yeux vers le panneau de contrôle.

- *Que voit-on sur l'écran numéro trois?*
- *Une plaine, avec quelques sommets montagneux au loin. Au premier plan, il y a la forêt. Ah!, mais j'oubliais que ça n'existe pas sur notre planète.*

Une forêt, c'est un ensemble d'arbres, qui sont eux-mêmes des êtres vivants. Je distingue des mélèzes, des pins et des épinettes. En fait, ce sont surtout les conifères qui arrivent à survivre dans ce climat.

- *Et il y a des... arbres partout en Sibérie?*
- *Seulement dans cette zone qu'on appelle la « taïga ». Dans la zone située plus au nord, c'est la « toundra » caractérisée par les mousses, les lichens et les arbres nains.*
- *Je reçois le signal de l'exploratrice, annonce le pilote.*
- *Préparons-nous à l'accueillir, dit le planétologue. Elle s'appelle Meije. Elle a déjà travaillé sur cinq planètes; c'est sa troisième mission sur la Terre.*

Le vaisseau se pose à quelques kilomètres de Norilsk, dans un endroit désert. Aussitôt, l'exploratrice escalade la passerelle et franchit la porte. Pendant qu'elle secoue ses vêtements pour en chasser la neige, le Grand Chambellan s'approche avec hésitation. Meije baisse la capuche de son manteau.

- *Curieux costume, dit le Grand Chambellan. Produit synthétique?*
- *Non, c'est de la fourrure! répond Meije avec un grand sourire.*

Le Grand Chambellan interroge le planétologue du regard.

- *Sur Terre, c'est ainsi qu'on nomme le poil de certains animaux.*
- *Les peuples de Sibérie font l'élevage de nombreuses bêtes, dit Meije. Pour leur peau et leur fourrure, justement. Dans la taïga, j'ai vu beaucoup d'espèces animales : lynx, loutres, zibelines, renards, rats musqués... L'exploitation des animaux et de leur fourrure est un commerce important par ici.*
- *Ces gens ont besoin des animaux pour vivre?*
- *Bien sûr, comme tous les habitants de la Terre! dit Meije en enlevant son manteau. Les autochtones qui vivent au bord de la mer ont toujours pêché le poisson et chassé les mammifères marins comme la baleine, le morse ou le phoque dont ils utilisent la peau et la graisse. Leurs techniques ont beaucoup évolué, mais cette tradition persiste. L'animal le plus important de leur culture reste toutefois le renne.*

PHOTO APN



Maintenant vêtue de sa combinaison spatiale, Meije introduit un disque dans l'ordinateur.

- *J'ai pris des milliers d'images pendant mon séjour. Tenez, voici un renne. C'est un mammifère qui ressemble beaucoup au caribou d'Amérique. Remarquez, il porte des bois au sommet de son crâne.*
- *Et que font-ils avec cet animal?*
- *Ils le chassent et en font l'élevage depuis longtemps. Les rennes russes représentent 52 % de tous les rennes (caribous en Amérique) vivant sur terre. Réunis en troupeaux, ces rennes sont surveillés par les éleveurs qui disposent d'avions et d'hélicoptères. Cela n'empêche pourtant pas les rennes de poursuivre leur migration. En été, ils se déplacent vers le nord, et ils reviennent au sud en hiver.*
- *Vous ne m'avez toujours pas dit à quoi ils servent?*
- *On mange leur viande. Et la peau sert à fabriquer des vêtements comme le manteau que j'ai rapporté. On les monte aussi parfois ou on les attèle à des traîneaux. La culture de plusieurs groupes autochtones est influencée par la migration des rennes.*
- *Continuez. Ces gens m'intéressent.*
- *En plus du travail des fourrures et des peaux, leur art traditionnel repose surtout sur la sculpture et la gravure de l'ivoire ou des os. La technologie a naturellement transformé leur façon de travailler. L'influence d'autres peuples a aussi amené de nouvelles formes d'art.*
- *D'autres peuples? Que voulez-vous dire?*
- *Les peuples autochtones ne sont pas les seuls habitants du territoire. Sur le plan politique, le Nord sibérien est divisé en plusieurs régions administratives, où l'on retrouve plus de 25 peuples autochtones différents. Mais des citoyens de toute la Russie y travaillent aussi et habitent les grosses villes industrielles. Le Nord renferme énormément de richesses naturelles, comme le gaz, le pétrole, divers métaux et minerais. De plus, des centrales hydroélectriques ont été aménagées sur plusieurs fleuves.*
- *Pardonnez-moi, Grand Chambellan, dit le planétologue, mais je crois que nous devrions laisser Meije se reposer. De retour chez nous, elle aura un long rapport de mission à présenter au Conseil planétaire.*
- *Attendez, attendez... Vous voulez dire que sur cet immense territoire glacé, vous avez vu de grandes villes?*
- *Le nord de la Sibérie compte même vingt-quatre villes de plus de 50 000 habitants. Villes et villages sont reliés au reste du pays grâce à la communication par satellite.*
- *Mais comment tous ces peuples arrivent-ils à se comprendre?*
- *En plus d'avoir conservé leur propre langue, ils en utilisent une deuxième, le russe, apprise à l'école. D'ailleurs, le niveau d'instruction de ces gens est élevé malgré leur isolement.*
- *Je suis impatient d'en apprendre davantage. À propos, vous devez avoir hâte de retourner sur votre planète?*
- *Pas vraiment, répond l'exploratrice. J'ai même demandé l'autorisation de retourner en Sibérie pour une mission de cinq ans!*